

Chambre des représentants

Kamer van volksvertegenwoordigers

Question Parlementaire

Parlementaire Vraag

Document : 55 2020202106020

Session / zitting :

20202021 (SO)

20202021 (GZ)

Dépôt / Geregistreerd : 10/11/2020

Auteur : SENESAEL Daniel

| Départements interrogés<br>Bevraagde departementen   | N° de question<br>Vraagnummer | Fin délai<br>Einde termijn |
|--|-------------------------------|----------------------------|
| 12<br>. Climat, Leefmilieu, Duurzame<br>Ontwikkeling en Green Deal<br>M. Climat, Environnement, Développement<br>durable et Green Deal | 9                             | 10/12/2020                 |

### Les alternatives aux néonicotinoïdes.

L'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) et l'Institut Technique de la Betterave (ITB) français ont récemment publié un plan de recherche et d'innovation visant à l'établissement d'alternatives opérationnelles aux néonicotinoïdes utilisés dans le secteur betteravier pour lutter contre la présence de pucerons, lesquels favorisent l'apparition de la jaunisse de la betterave.

Le plan souligne la nécessité du recours aux produits de bio-contrôle et recommande la mise en place de recherche portant sur la résistance des betteraves, sur l'utilisation de produits autorisés autres que les néonicotinoïdes, des éliciteurs, des stimulateurs de défense et des molécules visant à inhiber la présence de pucerons dans les champs de betteraves.

Selon l'association Nature et Progrès Belgique, l'utilisation de néonicotinoïdes dans notre pays est l'une des cause de l'important déclin de la biodiversité constaté ces trente dernières années. L'impact néfaste de ces produits a été constaté sur la flore, sur les populations d'insectes en général, sur les abeilles, sur les oiseaux migrateurs. De plus, le néonicotinoïdes présentent des risques pour la santé humaine : troubles neuronaux, perturbations endocriniennes, apparition de cancers, etc.

Le faible rendement observé par le secteur betteravier durant le printemps 2020 a entraîné des demandes visant une utilisation accrue de néonicotinoïdes dans notre pays.

1. En 2017, votre prédécesseure avait initié, en collaboration avec le ministre de l'Agriculture et la ministre de la Santé un Plan fédéral abeilles stipulant "une attention constante et renforcée envers les risques pour les pollinisateurs dans le cadre de l'évaluation des néonicotinoïdes". Ce plan ne mentionnait aucunement la recherches d'alternatives viables à l'utilisation de néonicotinoïdes. Envisagez-vous la mise en place de mesures positives concernant de telles alternatives?

2. Quel est votre point de vue au sujet des alternatives évoquées par le plan de l'INRAE et de l'ITB?



**Zakia Khattabi**

Ministre du Climat, de l'Environnement,  
du Développement durable et du Green Deal  
Minister van Klimaat, Leefmilieu, Duurzame  
Ontwikkeling en Green Deal

## Réponse de la Ministre – Antwoord van de Minister

Monsieur le député,

Merci pour vos questions sur les pollinisateurs et les actions nécessaires pour mieux protéger ces insectes vitaux.

Un premier Plan Abeille avait été élaboré à cet effet pour la période 2012-2014. Après cette période, les défis étaient encore nombreux, ce pourquoi le gouvernement fédéral précédent a élaboré un Plan Fédéral Abeilles 2017-2019. Une initiative que je salue particulièrement.

Le Plan Fédéral Abeilles contient une série de mesures relevant des compétences du gouvernement fédéral. L'une de ces compétences est la procédure d'autorisation des produits phytopharmaceutiques, y compris les produits phytopharmaceutiques à base de substances actives de la famille des néonicotinoïdes, qui relève de la compétence de mon collègue David Clarinval, ministre de l'Agriculture.

Les alternatives évoquées par le plan de INRAE et l'ITB portant sur des pratiques alternatives et non pas sur des substances ou produits alternatifs, ressortent de la compétence des Régions. Je vous renvoie donc pour ces questions vers les ministres régionaux compétents.

Sachez toutefois que ces sujets sont discutés au sein du groupe de travail Pollinisateurs, mandaté par le Comité de coordination de la politique internationale de l'environnement (CCPIE) et par la Conférence interministérielle de l'Environnement (CIE). Ce groupe de travail comprend des experts des administrations régionales et de la société civile ainsi que de l'administration fédérale, qui y prend un rôle très actif.

Suivant son mandat, ce groupe travaille depuis plusieurs mois à la rédaction de recommandations de mesures additionnelles, en cours de finalisation, dont plusieurs sont liées à une évolution des pratiques agricoles.



**Zakia Khattabi**

Ministre du Climat, de l'Environnement,  
du Développement durable et du Green Deal  
Minister van Klimaat, Leefmilieu, Duurzame  
Ontwikkeling en Green Deal

Geachte volksvertegenwoordiger,

Bedankt voor uw vragen over de bestuivers en de broodnodige acties die nodig zijn om deze onmisbare insecten beter te beschermen.

Voor de periode 2012-2014 werd hiertoe een eerste Bijenplan opgesteld. Na die periode waren de uitdagingen nog steeds talrijk en daarom heeft de vorige federale regering een Federaal Bijenplan 2017-2019 opgesteld. Een initiatief dat ik bijzonder toejuich.

Het Federaal Bijenplan bevat een reeks maatregelen die overeenstemmen met de bevoegdheden van de federale overheid op dit domein. Eén van die federale bevoegdheden is de toelatingsprocedure voor gewasbeschermingsmiddelen, waaronder gewasbeschermingsmiddelen op basis van werkzame stoffen van de familie der neonicotinoïden, die onder de bevoegdheid valt van mijn collega David Clarinval, minister van Landbouw.

Aangezien de alternatieven uit het plan van het INRAE en het ITB betrekking hebben op alternatieve praktijken en niet op alternatieve stoffen of producten, vallen ze onder de bevoegdheid van de Gewesten. Ik verwijs u voor uw vragen daarover dus door naar de gewestelijke ministers die bevoegd zijn voor deze kwesties.

Weet echter dat deze onderwerpen besproken worden in de werkgroep Bestuivers, die gemandateerd werd door het Coördinatiecomité Internationaal Milieubeleid (CCIM) en de Interministeriële Conferentie Leefmilieu (ICL). Deze werkgroep bestaat uit experts van de gewestelijke administraties, het maatschappelijk middenveld en van de federale administratie, die er een zeer actieve rol in speelt.

Overeenkomstig zijn mandaat werkt deze groep al enkele maanden aan het opstellen van aanbevelingen voor aanvullende maatregelen, waaraan momenteel de laatste hand wordt gelegd, en waarvan er een aantal verband houden met een evolutie van de landbouwpraktijken.

De Minister,

La Ministre,

Zakia KHATTABI